

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Solennité de l'Ascension
14 mai 2026

Ac 1, 1-11
Ep 1, 17-23
Mt 28, 16-20

Frères et sœurs, chers amis,

Nous célébrons aujourd'hui la solennité de l'Ascension du Seigneur, qui nous prépare à la Pentecôte, au cœur du temps pascal.

Le temps pascal a été l'occasion, vous le savez, de baptiser près de 20 000 catéchumènes en France, près de 130 dans notre diocèse. La vigile de Pentecôte, après avoir confirmé près de 300 jeunes, je confirmerai près de 180 recommençants adultes.

Toutes ces personnes, catéchumènes, recommençants viennent vers notre Eglise, un phénomène qui interroge au-delà de l'Eglise elle-même. Des sociologues, des historiens essayent de comprendre et éclairer ce phénomène.

1/ Que disent ces réflexions sur cette venue inattendue d'adultes et de jeunes vers notre Eglise catholique ?

Ces réflexions nous disent deux choses essentielles.

Avant toutes choses, c'est qu'une partie des personnes qui viennent vers l'Eglise ont souvent vécu de manière difficile le temps du Covid. Ainsi, la solitude du confinement a fait comprendre que notre mode de vie actuel est souvent futile avec des milliers d'amis virtuels sur internet mais peu de vraies relations fidèles, fiables et surtout vraiment humaines et humanisantes. L'Eglise avec ces assemblées du dimanche, ces groupes de rencontres et de réflexions multiples permet d'avoir de vraies relations, sans tension, libres et gratuites. La vie fraternelle de l'Eglise n'est pas qu'une idée ou une fiction. Elle est réelle avec ses limites et ses pauvretés. Mais elle a le mérite d'exister.

Le deuxième fait que relèvent ceux qui analysent l'arrivée des catéchumènes et recommençants dans notre Eglise, lié en partie seulement au Covid, est la question de la recherche du sens. Depuis près de deux siècles, la société a souhaité s'émanciper du religieux. En particulier en Occident, peu à peu se sont développées des manières de vivre où Dieu, la question du début et de la fin de vie ont été relativisées. Ce qui est devenu essentiel, c'est une vie épanouissante, active faite d'efficacité. Ce qui est devenu central et qui a peu à peu relégué le religieux et le spirituel dans l'oubli, était la politique et le progrès technique. Politique et progrès semblaient sérieux, efficaces, concrets là où le religieux semblait de plus en plus inutile, infantile. Mais le temps est passé. Comme l'écrivait Michel Serrès – grand penseur et académicien – « quand je voulais faire rire mes élèves dans les années 80, je leur parlais de religion et pour les intéresser je leur parlais de politique. Aujourd'hui c'est l'inverse ». La politique fait rire ou inquiète bien souvent même si beaucoup s'y donnent avec le sentiment de servir. Quand au progrès, il devient source d'angoisse. Ce jour un grand quotidien national interroge sur l'avenir de la planète et rappelle le texte signé par plus de 1000 personnalités et chercheurs inquiets du réchauffement climatique et surtout du risque majeur de l'intelligence artificielle qui pourrait détruire la présence humaine en quelques générations. Ce qui semblait pouvoir nous apporter la paix, voire le salut, s'est retourné contre l'homme. Le salut ne peut venir que de Celui qui est à l'origine de toutes choses ; les fausses pistes du Salut se perdent dans le sable des illusions.

2/ C'est bien pourquoi nous célébrons aujourd'hui comme semence de joie et d'espérance, le mystère de l'Ascension de Jésus.

Le mystère vient pleinement éclairer la recherche de sens ? Elle nous rappelle que le Père du Ciel nous a envoyé Jésus pour se révéler pleinement à nous, pour nous éclairer sur notre origine et sur le but de notre existence.

Jésus, après avoir annoncé la Bonne Nouvelle, a vaincu le mal et la mort par son mystère pascal, sa mort et sa résurrection. Il retourne vers son Père nous indiquant que le chemin du Ciel est ouvert désormais.

Mais Il ne nous laisse pas seuls. Il va envoyer, avec le Père, l'esprit-Saint qui aura pour mission d'accompagner l'Eglise et tous les hommes de bonne volonté vers la Vie éternelle, sur ce chemin d'Ascension.

Ce qui signifie qu'en quittant ce monde, Jésus n'est pas « Dieu qui repart chez Lui », Il est Celui qui assume, emporte notre humanité pour qu'elle entre chez elle, vers ce à quoi elle est destinée.

« Sans quitter notre condition humaine, le premier Il entre au Ciel, Tête de l'Eglise et commencement de tout ce qui existe, et Il donne aux membres de son Corps, l'espérance de Le rejoindre un jour ».

Le mystère de l'Ascension nous donne l'espérance de Le rejoindre, cette espérance qui est aussi le commencement de la joie éternelle pour nous, la gloire à venir.

Devant ce mystère, l'intelligence artificielle en perd son latin ; quant au politique, il rejoint les archives, les oubliettes de l'Histoire.

Mais en attendant cette perspective, rappelons-nous les paroles des deux hommes en blanc qui s'adressent aux Apôtres : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le Ciel ? » Si le Ciel est notre tout, il faut pour l'instant vivre notre pèlerinage en ce monde, avec un cœur tendu vers notre tout, une vie en ascension.

Pour cela, il s'agit d'entretenir en nous ce désir de la vie éternelle. « Ne pas vivre le nez en l'air » mais le cœur en Dieu, en nous nourrissant de la Parole de Dieu qui nous rappelle sans cesse l'orientation et le but de notre vie ; en priant régulièrement pour mettre notre cœur en Dieu ; en nous nourrissant des sacrements qui nous élèvent par le don de la grâce. Tout cela contribue à notre élévation, notre Ascension intérieure.

Mais ce n'est pas tout. L'Ascension est une invitation faite à toute l'humanité. Elle commence dès ici-bas. Notre mission est de l'annoncer, par le témoignage de foi, et de la pratiquer par notre témoignage de vie : en relevant ceux qui sont abattus, en portant ceux qui sont sans force, en rendant l'espérance à ceux qui errent sans but. L'Ascension nous invite à contribuer à l'élévation de nos frères. Ainsi le Christ nous élèvera définitivement dans sa gloire.

Amen.